

DUBOS (Paul), Aix 1887. — Notre camarade DUBOS, ingénieur à la Société anonyme *l'Abeille*, à Maubeuge, est décédé à Louvroil le 6 septembre dernier après une douloureuse maladie.

La foule émue, parmi laquelle figuraient le personnel de l'usine, les sociétés locales, des représentants de la municipalité dont il faisait partie, plusieurs de nos Camarades, assistaient à ses funérailles.

Sur sa tombe, le camarade LEBONNEUR, président du Groupe de Maubeuge (Ang. 1883), a prononcé le dernier adieu au nom de notre Société et du Groupe. Nous en extrayons les lignes qui suivent :

« Entré à l'École d'Aix en 1887, DUBOS en sortit en 1890; il s'engagea, à sa sortie de l'École, comme nombre de ses Camarades, en qualité de mécanicien dans la marine militaire; mais, son service militaire accompli, il rentra dans la vie civile.

» Il débuta, dans la carrière industrielle, comme dessinateur à la Maison Bassière, au Havre, puis aux Tréfileries du Havre.

» Se fixant dans la région du Nord, en 1905, il entra, après un court passage aux usines Vautier, puis aux usines Delattre, à la Société de machines-outils *l'Abeille*, en qualité d'ingénieur.

» Dans ce poste, qu'il occupa plus de vingt années, il put donner toute la mesure de sa compétence et de ses qualités de technicien.

» ... Souffrant depuis un certain temps du mal qui devait l'emporter, il dut subir au commencement de l'année 1927 une douloureuse opération, à la suite de laquelle sa famille et ses nombreux amis eurent un moment l'espoir d'une guérison. Mais le mal implacable continuait ses ravages.

» Les derniers mois de la vie de notre Camarade ne furent qu'un long martyre, supporté courageusement grâce aux soins affectueux dont l'entourait son épouse.

» Paul DUBOS était essentiellement sympathique : d'un caractère droit et juste, aimant à rendre service, s'occupant de la chose publique et très écouté au conseil municipal de Louvroil, il ne comptait que des amis.

» A sa veuve, à sa famille, nous adressons l'expression de nos condoléances émues.

ADNET (Aloïs), Châlons 1864. — Le 9 septembre, s'éteignait notre bon camarade ADNET, doyen du Groupe de la Haute-Marne et de la Meuse.

Aloïs ADNET avait débuté comme dessinateur à Fives-Lille, puis il fit la campagne de 1870 dans l'artillerie. Entré une première fois aux Forges du Closmortier en 1880, il les quitta pendant quelques années pour une fabrique de machines à coudre. Mais il ne tarda pas à rentrer dans ces importantes usines en qualité d'ingénieur.

Aloïs ADNET faisait honneur à notre corps d'état, exerçant ses fonctions avec maîtrise et publiant des études techniques très remarquées. Excellent Gadzarts, il était un fidèle des réunions du Groupe haut-marnais, et sa mort laisse d'unanimes regrets.

Le service religieux a été célébré à Saint-Dizier le 12 septembre, et l'inhumation a eu lieu à Châlons, sa ville natale. Avant le départ du corps, le président de notre Groupe régional de la Haute-Marne, POPIN (Châl. 1893), entouré de plusieurs Camarades, a prononcé l'éloge du défunt et présenté les condoléances de notre Société et des Gadzarts du Groupe régional.

Communication transmise à la Société par la Commission régionale de Saint-Dizier.